Toiles@penser

Cahiers d'éducation permanente de

La Pensée et les Hommes

Dante et Ulysse

Albert DEMAN

Dossier n° 2019 - 021

La Pensée et les Hommes

Émissions de philosophie et de morale laïque
pour la radio et la télévision – Publications

Fondateurs (1954)
Robert Hamaide, Georges Van Hout

Comité exécutif
Chemsi Cheref-Khan, André Dejaegere, Anne-Marie Geritzen,
Michèle Mignon, Jacques Ch. Lemaire, Claude Wachtelaer

Rubriques
Publications – Radio – Télévision

Publications
Coralie Peres-Vogels
02 650 35 90 – revues@lapenseeetleshommes.be

Secrétariat
Fabienne Vermeylen
02 640 15 20 – secretariat@lapenseeetleshommes.be

Adresse centrale
Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
http://www.lapenseeetleshommes.be

La Pensée et les Hommes

Association reconnue d'éducation permanente par la Fédération Wallonie-Bruxelles

Connaissez-vous nos publications ?

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques.

Comment s'abonner à nos publications ?

En effectuant un versement au profit du compte :
Iban : Be46 0000 0476 6336
de *La Pensée et les Hommes* Asbl

Le prix de l'abonnement annuel s'élève à 30 € (pour trois volumes thématiques et un numéro de « Francs-Parlers ») ou plus pour un abonnement de soutien. Si votre domicile implique un envoi par voie aérienne, majorez s'il vous plaît votre versement de 10 €.

Pour en savoir plus, visitez notre site Internet
http://lapenseeetleshommes.be

Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2019 seront consacrés aux thèmes suivants (sous réserve) **:**

n° 113 – *Franc-maçonnerie et musique*
n° 114 – *La femme, entre miogynie et patriarcat*
n° 115 – *Quel monde pour demain ?*
Intelligence artificielle, transhumanisme...
n° 116 – *Francs-Parlers 2019*

Dante et Ulysse[1]

Albert Deman

Dans la *Divine Comédie*[2], Ulysse subit le châtiment éternel dans l'enfer.

Écoutons ce qu'il dit à Alighieri Dante parvenu à la huitième fosse du huitième cercle de l'enfer, celle des conseillers perfides. La traduction est de Jacqueline Risset. Nous sommes au chant xxvi de l'*Inferno,* vers 91 à 142 :

« Quand je quittai Circé, qui me cacha
plus d'une année là-bas près de Gaète,
avant qu'Énée lui ait donné ce nom,
ni la douceur de mon enfant, ni la piété
pour mon vieux père, ni le devoir d'amour
qui aurait dû donner la joie à Pénélope,
ne purent vaincre en moi l'ardeur
que j'eus à devenir expert du monde
et des vices des hommes, et de leur valeur ;
mais je me mis par la haute mer ouverte
seul avec un navire et cette compagnie
petite qui jamais ne m'a abandonné.
Je vis l'une et l'autre rive jusqu'à l'Espagne,
jusqu'au Maroc, et l'île des Sardes,
et les autres que cette mer baigne, tout autour.
Mes compagnons et moi, nous étions vieux et lents
lorsque nous vînmes à ce passage étroit
où Hercule posa ses signaux,
afin que l'homme n'allât pas au-delà
je laissai Séville à main droite,

[1] Ulysse est l'un des héros les plus célèbres de la mythologie grecque. Roi d'Ithaque, fils de Laërte et d'Anticlée, il est marié à Pénélope dont il a un fils, Télémaque. Il est renommé pour sa mètis, cette « intelligence rusée » qui rend son conseil très apprécié dans la guerre de Troie à laquelle il participe. Chez le pseudo-Apollodore, qui organise les récits de la mythologie grecque en un ensemble chronologique globalement cohérent, la mort d'Ulysse, annoncée par une prophétie, marque la fin de l'âge des héros, et donc des récits de la mythologie classique.

[2] La *Divine Comédie* est un poème de Dante Alighieri écrit en tercets enchaînés d'hendécasyllabes en langue vulgaire florentine. La *Commedia* est l'œuvre de Dante la plus célèbre et l'un des plus importants témoignages de la civilisation médiévale. Connue et étudiée dans le monde entier, elle est tenue pour l'un des chefs-d'œuvre de la littérature.

à main gauche j'avais déjà passé Ceuta.
'O frères', dis-je, 'qui par cent mille
périls êtes venus à l'Occident
et à cette veille si petite
de nos sens, qui leur reste seule ;
ne refusez pas l'expérience,
en suivant le soleil, du monde inhabité.
Considérez votre semence :
vous ne fûtes pas faits pour vivre comme des bêtes
mais pour suivre vertu et connaissance.'
Je rendis, par ce bref discours, mes compagnons
si ardents à poursuivre la route,
que j'aurais eu peine, ensuite, à les retenir ;
et tournant notre poupe vers l'Orient
des rames nous fîmes des ailes pour ce vol fou,
en gagnant toujours sur la gauche.
La nuit je voyais déjà toutes les étoiles
de l'autre pôle, et le nôtre si bas
qu'il ne s'élevait plus du sol marin.
Cinq fois s'était rallumée, cinq fois éteinte,
la lumière en bas de la lune,
depuis que nous étions dans ce pas redoutable,
lorsque nous apparut une montagne brune,
dans la distance, et qui semblait si haute
que je n'en avais jamais vue de pareille.
Nous nous réjouîmes, et la joie se changea vite en pleurs,
car de la terre nouvelle un tourbillon naquit,
qui vint frapper le navire à l'avant.
Il le fit tournoyer trois fois avec les eaux,
à la quatrième il lui dressa la poupe en l'air,
et enfonça la proue, comme il plut d'un Autre,
Jusqu'à ce que la mer fût refermée sur nous. »

Alighieri Dante, dans ce texte mis dans la bouche d'Ulysse, a imaginé une autre fin à l'*Odyssée*[3] d'Homère. Ulysse ne rentrera pas dans son île d'Ithaque, sur la côte occidentale de la Grèce, pour y retrouver longtemps après son fils Télémaque, son père Laërte et sa chère épouse Pénélope. Quittant Circé, la fille du soleil, qui fut sa maîtresse plus d'une année, et dont l'île est confondue par Dante avec le monte Circeo (près de Gaète, au sud des marais Pontins), il vogue vers le détroit de Bonifacio (« l'île des

[3] L'*Odyssée* est une épopée grecque antique attribuée à l'aède Homère, qui l'aurait composée après l'*Iliade*, vers la fin du VIII[e] siècle av. J.-C. Elle est considérée comme l'un des plus grands chefs-d'œuvre de la littérature et, avec l'*Iliade*, comme l'un des deux « poèmes fondateurs » de la civilisation européenne.

Sardes »), puis, entre Espagne (« Séville ») et Maroc (« Ceuta »), vers le détroit de Gibraltar (« ce passage étroit où Hercule posa ses signaux »), et s'aventure, hors des terres habitées, dans l'océan Atlantique, où il trouve la mort dans la tempête soulevée par le Dieu des chrétiens (« comme il plut à un Autre »).

On peut se demander quels éléments de la tradition relative à Ulysse ont pu suggérer à Dante cette fin épique pour le moins originale. En d'autres mots, quelles sont les sources de Dante ?

On citera d'abord les *Métamorphoses*[4] d'Ovide, où l'histoire de Circé et le départ pour de nouvelles aventures sont racontés par un certain Macarée, compagnon d'Ulysse qui a « déserté », est resté au monte Circeo et y rencontrera plus tard Énée.

On citera aussi quelques vers d'une Épître d'Horace, où est exalté l'exemple moral procuré par Ulysse, par sa *virtus* et *sa sapientia* « sa vertu et sa sagesse », ce qui fait penser aux mots *virtute e canoscenza* de Dante, où mention est faite des breuvages ensorcelés de Circé, qui transforment l'homme en bête, et où le héros est dit *immersabilis,* en français « insubmersible » :

> « Ce que peuvent la vertu et la sagesse, Homère nous en a proposé un profitable exemple dans cet Ulysse qui, vainqueur de Troie, observa d'un œil avisé les villes et les mœurs de beaucoup d'hommes et, sur la vaste étendue des mers où il cherchait pour lui-même et pour ses compagnons la voie du retour, subit beaucoup d'épreuves, sans être jamais submergé sous les flots de l'adversité. Tu connais le chant des sirènes, les breuvages de Circé ; s'il avait bu la coupe avec l'avidité déraisonnable de ses compagnons, alors, sous la domination d'une courtisane, il fat devenu hideux et privé d'intelligence, il eût vécu transformé en chien immonde ou en porc ami de la boue. »

Or *immersabilis,* aux yeux du philologue, est un néologisme forgé sur le mot grec *abaptistos,* de même sens, et cette épithète grecque, aux yeux de l'historien des idées, a toutes les chances d'être l'épithète utilisée par quelque philosophe stoïcien dans l'interprétation symbolique du personnage d'Ulysse en tant que stoïcien. Et l'auditeur qui se souvient

[4] Les *Métamorphoses* sont un long poème latin d'Ovide, dont la composition débute probablement en l'an 1. L'œuvre comprend quinze livres (près de douze mille vers) écrits en hexamètres dactyliques et regroupe plusieurs centaines de récits courts sur le thème des métamorphoses issus de la mythologie grecque et de la mythologie romaine, organisés selon une structure complexe et souvent imbriqués les uns dans les autres. La structure générale du poème suit une progression chronologique, depuis la création du monde jusqu'à l'époque où vit l'auteur, c'est-à-dire le règne de l'empereur Auguste.

encore de mon analyse précédente se rappellera l'autre stoïcien admiré de Dante, à savoir Caton d'Utique[5].

On citera enfin comme sources de Dante un texte de Cicéron, qui fait d'Ulysse l'homme exemplaire par son désir de la sagesse et son amour inné de la connaissance, et surtout un passage de Sénèque, dans son dialogue *De la constance du sage,* où il est écrit que « les dieux immortels nous ont donné en 'Caton' un modèle de sagesse plus accompli encore que les 'Ulysse' et les 'Hercule' aux siècles d'autrefois. »

Mais alors, dans la *Divine Comédie,* en quoi consiste le péché d'Ulysse, qu'Alighieri Dante, par son jugement, a précipité en enfer, mais qu'il admire secrètement (c'est du moins mon sentiment !) ?

Les commentateurs de la *Divine Comédie* ont cherché interminablement une réponse... et moi, je propose la réponse que voici.

Ulysse est enfermé dans la huitième fosse, celle des « conseillers de fraude », du huitième cercle, celui des « trompeurs », de l'enfer : cette constatation me suffit pour affirmer que les fautes d'Ulysse ne doivent pas être recherchées dans le récit d'Ulysse à Dante, mais dans deux tercets précédents où le poète évoque brièvement les trois péchés mortels du damné en rapport avec la guerre de Troie :

– la ruse du cheval de Troie ;
– la ruse qui entraîne Achille à la guerre de Troie et à la mort, alors que sa mère Thétis l'avait caché parmi les filles du roi Lycomède dans l'île de Scyros et qu'Ulysse, informé par le devin Calchas, l'y découvrit ;
– le vol de la statuette d'Athéna Pallas, la déesse tutélaire de Troie.

Ulysse a péché gravement, il n'a pas pratiqué les vertus morales dont parle *Monarchia...*

Ulysse n'a pas non plus pratiqué les vertus théologales de foi, d'espérance et de charité, dont parle aussi *Monarchia.*

Ulysse a certes pratiqué les vertus intellectuelles, dont parle aussi *Monarchia.* En lui vit l'idéal de connaissance et de vertu du savant et du sage stoïcien.

Ulysse n'a cependant pas atteint la béatitude terrestre symbolisée par le paradis terrestre dans *Monarchia* : les fautes de Troie font qu'il devient

[5] Caton d'Utique (Marcus Porcius Cato Uticencis), ou Caton le Jeune, était un homme politique romain, né en (95 av. J.-C.-46 av. J.-C.) . Il est resté dans l'histoire comme une figure du stoïcisme, célèbre pour son intégrité.

« submersible », qu'il doit mourir en mer en vue de la montagne du paradis terrestre.

À Ulysse, Dante n'a donc pas accordé la rémission qu'il a concédée cependant, sous des formes diverses, à d'autres comme Caton d'Utique, Saladin, Avicenne, Averroès, Siger de Brabant.

Mais il nous a laissé l'image d'un homme *ordinaire* (« ordinaire » au bon sens du mot), modeste, serein, sans révolte contre un Dieu en qui il ne croyait d'ailleurs pas... d'un sage stoïcien – comme Caton – fidèle à la terre des hommes.

ll nous a laissé, lui, le chrétien médiéval, cette pensée d'humaniste dont il fait d'Ulysse le messager :

Considerate la vostra semenza ;
fatti non fosse a river come bruti,
ma per seguir virtute e canoscenza.

Nos Toiles@penser 2018

disponibles sur demande et sur notre site http://www.lapenseeetleshommes.be

Ambitions de la laïcité

Pourquoi l'athéisme et pas l'agnosticisme, Patrice Dartevelle

Et si nous nous entendions sur l'intolérable

Et si nous nous entendions sur l'intolérable..., Agora Pensée libre
La solitude face à l'intolérable, Agora Pensée libre

La pénalisation de la négation en Belgique

Introduction, Libres propos de Karen Tadevosyan
De l'empire ottoman à aujourd'hui. Un siècle de négationnisme, Libres propos de Bernard Coulie
Le rôle du Parlement dans la lutte contre le négationnisme du génocide, Libres propos d'Olivier Maingain
La problématique de l'extension de la loi de 1995, Libres propos de Michel Mahmourian
La pénalisation du négationnisme et la Convention européenne des droits de l'Homme, Libres propos de Frédéric Krenc
Vide juridique et négationnisme du génocide. Le cas français, Libres propos d'Alexandre Couyoumdjian
Questions-Réponses, Collectif
État actuel du négationnisme du génocide des Tutsis, Libres propos de Déo Mazina
Pénaliser la négation de la Shoah et pas celle des génocides des Arméniens et des Tutsis, une position indigne, Libres propos de Nicolas Zomersztajn

Réflexion à propos de l'islam

Pour les islams des cultures... contre quelques dévoiements : al-Qaradawi, le Qatar et d'autres, Olivier Abdessalam Ralet
Terreur, terrorisme, territoire, Thibault Boixière
Islam, islamisme... et féminisme musulman ?, Chemsi Cheref-Khan

Solidarité, société décente, une réponse humaniste
Léon Bourgeois ou la naissance du solidarisme, Laurent Kupferman

Comprendre aujourd'hui au travers des miroirs culturels
L'homme amélioré. Vous avez dit humain ?, Charles Susanne
Romain Rolland : écrivain, humaniste et pionnier d'une réflexion sur la justice internationale, Fanny Leveau

Cannabis, réglementons !
Introduction, Jean De Brueker
Vers un changement de paradigme en matière d'addiction ?, Martin De Duve
Relation au produit et parallèle avec l'alcool, Raymond Gueibe
Échec de la prohibition et problèmes actuels en Belgique, Christophe Marchand
Le point de vue d'Écolo, Luca Cimino
Le point de vue du PTB, Charlie Le Paige
Le point de vue de DéFI, Jean-Noël Gillard
Conclusions, Philippe Luckx

Enseignement
Le système éducatif secondaire belge est-il à la hauteur ?
Le Pacte d'excellence, une nouvelle ère pour l'enseignement ?, Libres propos de Laurent De Briey
Le Pacte d'excellence : des pour, des contre, Libres propos de Laurent Henquet
Une Odyssée pour l'avenir, Libres propos de Catherine Sztencel
Questions-Réponses, Collectif

Retrouvez la liste complète de nos *Toiles@penser* sur notre site internet à l'adresse www.lapenseeetleshommes.be, sous l'onglet Toiles.

Vous pouvez également obtenir la liste de nos *Toiles@penser* ou une de nos *Toiles@penser* en version papier sur simple demande au 02 640 15 20 ou par mail à secretariat@lapenseeetleshommes.be.

Vous souhaitez être tenu(e) au courant de nos publications et de nos programmes d'émissions télévisées et radiophoniques ?

Rien de plus simple,
consultez notre site internet
http://www.lapenséeeetleshommes.be

ou

renseignez-nous votre adresse de courriel
et nous vous enverrons mensuellement nos programmes détaillés

La Pensée et les Hommes Asbl

Avenue Victoria 5 – 1000 Bruxelles
Tél. 02 640 15 20 – 02 650 35 90
secretariat@lapenseeetleshommes.Be
christiane.loir@ulb.ac.be

Visitez notre site
www.lapenseeetleshommes.be

Association reconnue d'éducation permanente
par la Communauté française